

LE MESSENGER
Église Protestante Unie de Belgique
VERVIERS-HODIMONT
BIMESTRIEL
Ne paraît pas en juillet-août

Dépôt Verviers1

Editeur responsable :
Françoise NIMAL,
Montagne de l'Invasion, 8 4800 VERVIERS

Novembre-décembre 2022



Église
Protestante
Unie de Belgique

Dépôt à 4800 Verviers
Agrément 9/1994



PB-PP|B-001204
BELGIE(N)-BELGIQUE

Le Messenger

Que l'empressement des bergers,
la joie des anges,
la persévérance des mages,
la fidélité de Joseph et Marie,
et la paix du Christ enfant
soient en vous ce Noël.

*Le consistoire et la pasteure vous souhaitent une
heureuse fête de Noël et une bonne année 2023.*



Infos

Temple :
Montagne de l'Invasion,8
4800 VERVIERS

Culte : dimanche à 10h30

Site web :
hodimont.wordpress.com

Pasteure : Françoise NIMAL
GSM : 0486/764902
Tél. Bureau : 087/337645

Trésorerie :
Adresse : Rue de la Moinerie,36
— 4800 PETIT-RECHAIN
Compte paroissial : BE31 7795
9521 3555
Compte de la diaconie : BE37
7765 9966 6528

A la radio!

**Protestants parlons-en
encore**

**Une émission animée par
Rémy Paquet avec Fran-
çoise Nimal**
Prochaine émission le jeudi
29 décembre à 19h, à
écouter en FM sur 93.8 ou
sur www.rcfliege.be

Noël au ciel

Conte de D. Casalis

(source : <https://www.maintenantunehistoire.fr/tag/25-decembre/>)

Il était une fois deux enfants, une sœur et un frère. C'était des enfants très sages et obéissants. Ils en étaient presque un peu fiers. Ils aimaient bien jouer avec leurs camarades, mais encore plus entre eux deux. Un jour, – c'était la veille de Noël –, ils décidèrent de partir tout seuls fêter Noël au ciel, avec les anges et avec Jésus.

Ils se mirent en route de bon matin, car ils pensaient bien que le chemin serait assez long. Ainsi ils marchèrent et marchèrent à travers les paysages, en direction du soleil levant.

Soudain ils entendirent au loin le grondement d'un torrent et se trouvèrent bientôt au bord d'un profond ravin longé de vertigineuses falaises. Prudemment ils s'approchèrent du bord. Comment faire pour traverser ? Alors ils aperçurent un pont, rectiligne comme une règle



et tout aussi étroit, qui réunissait les deux bords. Oseraient-ils la traverser ? Cela parut de la folie.

Mais voilà : ce pont s'appelait « le pont du mensonge ». Celui qui n'avait jamais menti de sa vie pouvait l'emprunter sans danger. Les deux enfants se regardèrent et dirent d'un commun accord : « Nous n'avons jamais menti de notre vie, allons-y. » Un peu tremblants ils s'y engagèrent, un pied devant l'autre, et encore un pied devant l'autre, et ainsi de suite, et ils gagnèrent le bord opposé.

Un peu fatigués, ils continuèrent leur route. Au bout d'un certain temps ils entendirent de lointains rugissements. Malgré leur frayeur ils avancèrent. Les rugissements enflèrent, cela ressemblait bien à des rugissements de lions, mais ils ne purent rien voir, car le paysage était sauvage : des fourrés et des buissons épineux s'étendaient à perte de vue. Brusquement ils virent quelque chose de jaune doré bouger à travers les branches. Ils s'arrêtèrent net : c'étaient bien deux lions, un à droite et l'autre à gauche du sentier. Que faire ? Rebrousser chemin ?

Mais voilà : c'étaient « les lions bagarreurs, les lions de la colère ». Celui qui ne s'était jamais bagarré ni mis en colère contre quiconque pouvait passer sans être attaqué. Les deux enfants se regardèrent et dirent d'un commun accord : « Nous ne nous battons jamais et ne faisons jamais de colère, Allons-y. » Le cœur battant ils avancèrent et, lentement, passèrent indemnes entre les deux lions qui ne bougèrent pas.



Encore un peu plus fatigués ils continuèrent leur route. L'après-midi avançait. Le soleil avait passé le zénith depuis longtemps, Combien de temps encore jusqu'au ciel ? En sortant enfin des fourrés, le sentier semblait s'orienter vers un replat parsemé de bouleaux, reconnaissables à leurs troncs blancs. Les enfants espérèrent pouvoir se reposer un peu sous leurs fins branchages. Mais en s'approchant, que découvrirent-ils ? Un marécage, des trous gluants d'eau noire entre des îlots de boue flottante, plus trace de sentier. Impossible de s'y hasarder.

Mais voilà : ce marécage s'appelait « le passage de l'obéissance ». Celui qui n'avait jamais désobéi à ses parents ni à quiconque, pouvait s'y risquer. Les deux enfants se regardèrent et dirent d'un commun accord : « Nous n'avons jamais désobéi, nous pouvons poser nos pieds sur le marécage, allons-y. » Et ils passèrent sains et saufs.

Arrivés de l'autre côté ils regardèrent : le soleil baissait, l'horizon commençait à se mettre au rose, mais le sentier continuait et semblait enfin monter. « Dépêchons-nous de grimper » se dirent-ils, « il ne s'agit pas d'arriver en retard. » Ils s'en-

gagèrent en hâtant le pas et, à la tombée de la nuit, un peu essoufflés, ils se trouvèrent devant l'immense portail du ciel. Un silence absolu régnait. Les enfants s'étaient attendus à entendre de la musique, des répétitions de chants de Noël, certes atténuées par l'épaisseur de la porte, mais quand même.

Alors timidement, ils frappèrent au portail. Rien ne bougeait. Ils frappèrent plus fort et encore plus décidés et encore plus fort. Enfin ils entendirent de lourds pas, un peu traînants, s'approcher de l'intérieur. Et le portail s'ouvrit un peu grinçant, l'espace d'une fente. La tête barbue de Saint Pierre apparut et il dévisagea les enfants d'un air étonné : « Que voulez-vous, les petits ? », « On est venu pour fêter Noël au ciel ce soir » dirent-ils avec une certaine assurance. « Ah ! » dit-il, en se lissant la barbe, « Mais voyons, le soir de Noël tout le ciel, Jésus et tous les anges descendent sur la terre. Il n'y a personne ici. Ils sont tous descendus pour fêter Noël avec les hommes, avec tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants, filles et garçons, sages ou méchants. Ici le ciel est vide. »

Et il referma la porte.

Des nouvelles de l'Église Protestante Unie de Belgique

Les 5 et 6 novembre avait lieu l'Assemblée synodale 2022 de notre Église. Ci-dessous le message de clôture.

Message de clôture - Assemblée synodale des 5 et 6 novembre 2022

« J'entendis la voix du Seigneur, disant : qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. » Isaïe 6:8

L'Assemblée synodale de l'EPUB s'est réunie à Bruxelles, avec un agenda conséquent.

Notre Église voit le nombre de fidèles et de paroisses diminuer. Dès lors, comment être les témoins de celui que nous voulons servir ? Quelle Église être aujourd'hui et demain ? Comment répondre à la crise climatique ?

Ces questions, graves, peuvent susciter de la tristesse et de la peur. Et pourtant, dans la meilleure tradition protestante, les discussions de l'Assemblée ont été démocratiques. Bien plus, elles ont été source d'espoir.

Les échanges ont mis en avant l'importance d'une vision pour l'avenir de l'Église, un chantier gigantesque. Trois axes de travail ont particulièrement retenu l'attention :

- 1) le soutien renforcé aux communautés en transition ; les paroisses qui le souhaitent pourront bénéficier d'un accompagnement et d'une expertise ;
- 2) en complémentarité avec nos paroisses traditionnelles, nous reconnaissons le besoin pour de nouvelles formes d'églises pionnières, confiées à des pionnier.es qui seront formé.es pour ce travail ;
- 3) la cohérence dans l'organisation et le traitement des ministres du cultes ; une assemblée synodale extraordinaire sera organisée à ce sujet en mai 2023.

L'Assemblée a également approuvé la désignation de pasteur.es et de personnes spécialisé.es en environnement, avec une approche aussi bien pratique que théologique.

Enfin, nous vous invitons à prendre vos agendas : le 1^{er} juillet 2023, nous commémorerons les premiers martyrs de la Réforme, brûlés vifs sur la Grand'Place de Bruxelles voici 500 ans. Nous savons que malgré les persécutions, la foi a traversé les siècles et les périodes de crise. Restons tournés vers l'avenir avec confiance.

Campagne d'avent de Solidarité Protestante

Pour l'avent, l'EPUB et l'ONG Solidarité Protestante ont décidé de soutenir deux partenaires dont l'EPR au Rwanda (Église Presbytérienne au Rwanda) et la CBCO à l'ouest de la RD Congo (Communauté Baptiste du Congo) dans le but de promouvoir la gestion durable des forêts et la biodiversité à travers la pratique de l'agroforesterie, du reboisement, de la création de parcs forestiers, afin de contribuer à la réduction de la déforestation et lutter ainsi contre les effets du changement climatique.

Vous souhaitez soutenir cette action ?

C'est possible par simple versement sur le compte bancaire de Solidarité Protestante

BE37 0680 6690 1028

AVEC LA COMMUNICATION : "PROTÉGEONS LA CRÉATION"

Pour tout don de 40€ et plus – tous projets confondus – vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 45%. Par exemple, sur un don de 50€ vous récupérez 22.5€

<https://fr.protestant.link/campagne-davent-pour-la-protection-de-la-creation/>

Lettre de l'ACAT

[La lettre de l'ACAT Noël 2022 - Actions -](#)

Celui qui vous fait don de l'Esprit et qui réalise des miracles parmi vous, le fait-il parce que vous pratiquez la Loi, ou parce que vous écoutez le message de la foi ? (Ga 3, 1-5)

Chers amis et destinataires de cette Lettre,

Encore elle ! _maugrèez-vous peut-être.

Et bien oui, l'ACAT revient avec une information sur une Action inédite, concernant le juriste moscovite Alexis-Gorinov, qui se dessinera progressivement, d'une part, et d'autre part, de nouvelles lettres car les précédentes « péchaient », notamment par leur présentation assez piètre, un bouclage et une finalisation hâtifs, et le défaut de traduction.

Mais assez bonimenté !

Nos actions pour l'abolition de la peine de mort et la diminution du recours à la torture ne sauraient connaître de trêve de Noël. Nous avons le plaisir de vous annoncer que, sur le congrès de Berlin et la rencontre des ACAT européennes à Berlin, qui ont eu lieu en novembre, des informations vous seront communiquées dans un prochain ACAT Info, probablement courant janvier 2023.

Dans nos rues, nous rencontrons des enfants étrangers, ou même des adultes, qui n'ont pas de toit, et qui tous subissent une forme de traitement cruel inhumain et dégradant. Toutes ces personnes nous ramènent, nous ACATIens, à la naissance de celui qui a vu le jour dans une crèche de Bethléem. Que cet enfant minuscule nous donne la force renouvelée de maintenir grand ouverts nos yeux sur le monde, qu'il accompagne par sa simplicité et son évidence, notre espérance de chrétiens de voir émerger un monde de paix et de justice. Que son image porte nos actions en ce sens.

Belles et saintes fêtes de Noël à tous!

Cécile Auriol

Actions du mois : cfr <https://www.acat.be/>

BELARUS

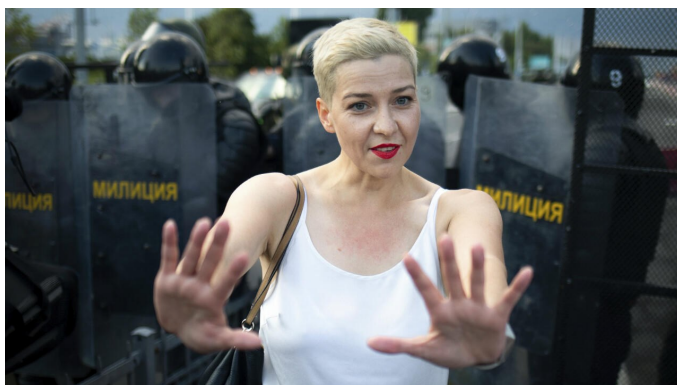
La dissidente **Maria Kolesnikova**, le prêtre orthodoxe **Uladzislau Bahamolnikau**-et la défenseure **Nas-ta Loika** sont arbitrairement détenus dans des conditions inhumaines! Les deux premiers sont gravement malades.

BELGIQUE

Cette année, nous nous saisissons (à côté de la traversée de l'enfer de plusieurs personnes **victimes de tortures au Belarus**), d'une affaire extrêmement difficile, celle de Nizar Trabelsi. Nous aurions pu évoquer des cas tout aussi alarmants, mais avons souhaité pointer l'incurie de l'État belge et une violation de plus des droits humains. La violence aveugle de l'acte terroriste est indéfendable, contraire à nos convictions chrétiennes. Il n'en reste pas moins que notre pays a enfreint le *jus cogens*, foulant aux pieds une fois de plus le droit international. C'est pourquoi, proclamant notre solidarité avec les proches des victimes des attentats de mars 2016, nous demandons à l'État belge d'assumer ses responsabilités en matière de respect du droit international et de réclamer le retour de Trabelsi, sa prise en charge et **sur-tout, la fin de son régime pénitentiaire d'isolement aux USA, parfaitement indigne.**

Maria Kolesnikova née le 24 avril 1982) est une musicienne et femme politique biélorusse, membre du présidium du Conseil de coordination formé par l'opposition au président biélorusse Alexandre Loukachenko lors des manifestations de 2020. Arrêtée par le régime de Loukachenko en septembre 2020, elle est depuis maintenue en prison. Le 8 mars 2021, elle reçoit, du département d'État des États-Unis, le Prix international de la femme de courage³ tandis que le 27 septembre 2021, elle se voit décerner le prix des droits de l'homme Václav Havel.

(source : wikipedia) (



Faire famille avec Joseph

Prédication de la pasteur Françoise Nimal le 17 décembre 2022
à l'occasion de la célébration de Noël de la Communauté du Christ Libérateur,
association de chrétien.ne.s LGBT

Lecture biblique : Matthieu 1,18-24 Jésus naîtra de Marie, accordée en mariage à Joseph, fils de David

« Une famille c'est un papa et une maman, on ne ment pas aux enfants. »

Qui d'entre nous, chers amis, ne se souvient pas de ces slogans de la manif pour tous, il y a quelques années en France, et de la violence symbolique charriée par ces slogans ?

Un papa, une maman, des enfants, de préférence un garçon vêtu de bleu et une fille vêtue de rose, tel est donc selon ces gens l'ordre des choses. Peu importe si les historiens rappellent que pendant des centaines d'année le bleu était la couleur des filles, en hommage à la Vierge Marie.

Il faudrait, pour élever un enfant, un papa et une maman, un seul papa, une seule maman, et ce serait là l'ordre naturel des choses.

Et nous dont les désirs font désordre, nous voici peut-être ébranlés, peut-être éberlués de tant de mauvaise foi. Car enfin, le modèle de la famille nucléaire est tout sauf le seul modèle en tout temps et en tous lieux, immuable et voulu par Dieu, le tube que Frigide Barjot et ses Frigidettes voulaient chanter, « la sainte famille, et tralala » (*sur l'air de « Alexandrie »*).

On ne ment pas aux enfants, disaient-ils. Mais rien n'est tant mentir que de prétendre qu'il n'y a qu'une forme de famille ! Il suffit pourtant d'ouvrir les yeux. A travers le temps, à travers l'espace... Familles élargies d'Afrique, familles recomposées d'Occident, familles adoptives, familles électives, familles d'accueil, ... Tant de modèles sont possibles. Et il faut tout un village pour élever un enfant.

Et nous le savons bien, nous qui sommes la grande famille arc en ciel, ... Nous le savons bien, car entre nos blessures et nos inventivités, parfois bon gré mal gré, parfois avec un enthousiasme pèlerin, nous avons appris à élargir la notion de famille au-delà des liens du sang et des conventions.

« Faites des parents, pas des enfants », formulait en 2015 la

philosophe américaine Donna Haraway. (en V.O. « make kin, not babies »)* Elle plaide pour aller au-delà du biologique, pour faire famille, dans des histoires où les liens de parenté se bricolent, dans un tissage affectif, pour former une toile solide. Et par parenté en famille il ne s'agit pas uniquement



de la question des enfants, mais de toutes et tous qui à tous âges sont appelés à s'apparenter pour nouer des liens forts. On le sait, la manif pour tous prétendait prendre la défense de valeurs chrétiennes.... Mais est-ce que cela existe ? Et basé sur quoi ?

En tout cas, nous ne trouvons pas dans la Bible de récits parfaitement adaptés à notre réalité du XXIème siècle. Le contexte, les coutumes, les mœurs et les lois de l'époque nous sont parfaitement étrangères, surtout dans le premier testament : patriarcat, polygamie, totale sujétion des femmes, ... Le terme même de famille tel que nous l'employons aujourd'hui ne se trouve pas à l'époque... le plus proche concept serait « la maison de », comme « la maison de David ». C'est un contexte clanique, où la place sociale de chacun, la transmission d'un héritage, sont régit par des règles particulières... qui nous semblent forcément archaïques. Mais dans ce contexte émergent, à travers les récits bibliques, des histoires tissées de solidarité, de bienveillance, des alliances pour que la Vie perdure, ... Je n'en dresserai pas la liste ici, mais centrons-nous, puisque la lecture du jour nous y invite, sur ce bon vieux Joseph.

Joseph, le papa de Jésus. Joseph grâce à qui on peut voir parfois au détour d'un calicot à la pride le slogan bien connu « Jésus aussi avait deux papas ». Joseph le courageux, le généreux, père adoptif.

Joseph qui fera pour Marie ce que Boaz avait fait pour Ruth : redonner une place dans la lignée, dans la société, là où ces femmes se retrouvaient en situation de grande précarité et avaient absolument besoin d'un protecteur. On pourrait regretter que le modèle ne soit pas davantage subverti, qu'il s'agisse de sauver la mise, en quelque sorte...tout en restant dans le cadre social établi sans le contester frontalement. Mais si Joseph n'épousait pas Marie, elle risquait, comme fille mère, d'être purement et simplement lapidée.

Il y a du pragmatisme pur et simple dans cette histoire.

Sans Joseph pour protéger Marie, le petit enfant Jésus n'aurait pas été bien loin dans la vie...

Cela dit, par-delà les limites que la distance historique nous impose, nous pouvons tout de même en suivant Joseph tirer quelques enseignements sur ce que c'est, encore aujourd'hui, encore pour nous, de « faire famille ».

Quelles belles qualités sont mises en œuvre en cette affaire, quelles valeurs, quels élans ?

J'en retiendrai trois aspects, mais n'hésitez pas à retourner vous-même explorer le texte, vous en trouverez probablement d'autres.



Le premier aspect, c'est que Joseph est décrit comme « un homme juste ». Ici il faut se référer au Premier Testament, où la justice est non seulement l'attribut de Dieu par excellence, mais aussi l'attitude du croyant qui se fie à Dieu, une attitude de fidélité et d'obéissance. Joseph va réfléchir, tourner la question dans sa tête : la décision qu'il doit prendre est visiblement difficile pour lui. Il veut à la fois obéir à la loi religieuse, en répudiant Marie, et à la fois apparemment la protéger, en la faisant « dans le secret ». Notez qu'on ne voit pas bien à quoi cela servira à la pauvre Marie d'être répudiée en secret, puisque l'enfant à venir est là... qu'elle ne pourra sans doute pas cacher. Mais soit. Joseph en tout cas est un homme tiraillé entre le devoir et la compassion, et il essaye de faire de son mieux dans cette situation.

Premier point à retenir pour nous : faire famille, c'est parfois au départ faire simplement « de notre mieux », retenez-le, comme la devise des petits louveteaux.

Mais le texte ne laisse pas d'ambiguïté sur ce qui fait de Joseph un homme juste : sa fidélité à Dieu n'est pas en fait opposée à son amour pour Marie, puisque la volonté de Dieu est que la famille se fasse. En fait Joseph est prêt à faire confiance et à obéir même si ça doit le conduire à se compromettre. C'est un homme qui prend parti pour l'humain même si pour ce faire il doit contourner la Loi. Et c'est par cette attitude ouverte, par cette prise de risque, que Joseph va devenir l'instrument dont Dieu se sert pour faire jaillir son Royaume au cœur de ce monde.

Deuxième aspect : le choix n'est pas facile, parce que précisément il y a une prise de risque. Mais si l'évangéliste Matthieu insiste sur la difficulté de faire le choix de la répudiation ou non, il ne laisse pas Joseph seul avec son choix. Une aide extérieure va lui être apportée, sous forme d'ange apparu en rêve...

C'est pour moi un point essentiel à retenir de ce texte : le secours venu d'ailleurs ... Combien de fois dans nos vies n'avons-nous pas eu cette grâce d'une réponse à nos questions venue comme d'ailleurs, d'un rêve, d'une rencontre, d'une coïncidence... Avons-nous pu, alors, y reconnaître un message divin ?

En ce temps de Noël où les décorations de saison nous montrent des anges partout, souvenons-nous des anges messagers qui à tel ou tel moment sont venus dans nos vies, à notre secours.

Troisième point, le rôle de Dieu dans tout ça. Il est assez remarquable dans les Évangiles de la Naissance que tant Marie que Joseph ne sont actifs que dans l'acceptation du désir de

Dieu. Il y a une certaine passivité humaine face aux événements. C'est Dieu qui contrôle le monde comme il dirige le sort des humains. C'est Dieu l'agent créateur, l'agent qui fait jaillir la vie, pas l'humain. Le cours des événements nous échappe dans ces grandes lignes même si nous pouvons réagir à ce qui nous est donné de vivre...

C'est la troisième leçon que je retiendrai de ce texte : il y a bien des choses que nous ne maîtrisons pas, bien des choses que nous ne choisissons pas, qui nous sont imposées par des circonstances extérieures. On ne choisit pas sa famille de naissance, on ne choisit pas ce qui nous est donné comme bagage génétique ou comme entourage épanouissant ou non, on ne choisit pas les maladies ou les accidents qui vont porter atteinte à notre corps ou à notre mental, on ne choisit pas de vieillir, ... Et on ne choisit pas son orientation sexuelle ou son identité de genre, quoi qu'en disent certains qui voudraient nous juger coupables de ce que nous sommes.

On ne choisit pas, mais on peut accueillir dans tout cela, la volonté de Dieu qui nous veut du bien, les moyens étonnants que Dieu emploie pour faire advenir son Royaume. Et enfin, surtout, on peut choisir de vivre en relation avec Dieu. D'être en lien, en alliance, de faire famille avec Dieu, en quelque sorte.

Des textes autour de la nativité, et singulièrement de cette espèce de soap opéra autour de Joseph, il ressort clairement que les hommes et les femmes dont la Bible raconte l'histoire ne sont pas à situer uniquement les uns par rapport aux autres, mais les uns et les autres par rapport à Dieu, créateur et sauveur, source de l'amour.

Et quelles que soient nos manières de faire famille, de ce point de vue la famille, comme le couple, n'est pas uniquement un lien entre personnes humaines, mais aussi un lieu de construction, de croissance par l'autre et par le regard du Tout-Autre ; un lieu où se révèle et se découvre le Dieu de l'Alliance, ouvrant à chacun un chemin d'accomplissement, de libération, de naissance à la vie.

Même et surtout quand nous sommes fatigués, hésitants, tiraillés entre différents choix à faire, inquiets quant à l'avenir, déconcertés parce que les événements prennent des tournures inattendues et potentiellement violentes...

C'est bien de cette naissance à la Vie que l'histoire de Noël nous convie. Alors je vous souhaite, je nous souhaite, du fond du cœur, belle nativité dans nos vies.

Amen.

* Pour en savoir plus sur Donnah Haraway et la notion de « faire famille », lire l'excellent dossier « Ré-inventer la famille », dans la Revue Déferlante n°7, septembre 2022.

Culte de Noël le dimanche 25 décembre à 10h30.

Avec nos musiciens :

Fanny Bailoux (clavier et voix), Carine d'Or (flûte et guitare) Aladar Toth (contrebasse)

Attention, il n'y aura pas de culte le dimanche 1er janvier.

Agenda janvier

Dimanche 1er	Attention, pas de culte!	
Dimanche 8 à 10h30	Culte avec Sainte Cène	Salle du presbytère
Dimanche 15 à 10h30	Culte	Salle du presbytère
Mercredi 18	Semaine de l'Unité des chrétiens , rencontre avec Jean -Yves Buron, autour de son livre « Le monde est moche, la vie est belle ».	Heure et lieu à confirmer
Jeudi 19	Nota Bene : Pas de Cercle de lecture biblique, pour permettre les activités de la Semaine de l'Unité	
Dimanche 22 à 10h30	Culte - échange de chaire avec la pasteure Judith van Vooren	Au temple
Dimanche 22 à 18h	Semaine de l'Unité des chrétiens , célébration œcuménique verviétoise	Au temple
Samedi 28 à 16h	Semaine de l'Unité des chrétiens , messe avec échange de chaire	Eglise de l'Immaculée Conception, à Mongombroux
Dimanche 29 à 10h30	Semaine de l'Unité des chrétiens , culte avec des invités catholiques, échange de chaire	Salle du presbytère



L' A.S.B.L. Entr'Aide Protestante Liégeoise, constituée en 1954, par les églises protestantes de la région, accueille, le lundi après-midi les personnes les plus démunies de la ville de Liège dans les locaux de l'Eglise Protestante de Liège Lambert-le-Bègue. Elles y trouvent bon accueil, petite collation, vestiaire, lieu d'écoute et d'orientation aide.

Afin de pouvoir continuer à bien les accueillir, l'Entr'Aide récolte du café, du sucre, de la confiture, du chocolat à tartiner, du lait.

Vous trouverez au presbytère un panier destiné à recueillir vos dons.

L'Entr'Aide offre également une tenue d'hiver à chaque personne démunie. Cette tenue comprend des chaussettes, des sous-vêtements, un pantalon et un anorak chauds ainsi qu'une bonne paire de chaussures imperméables. Cette tenue est estimée entre 80 et 100 euros. Les dons sont donc nécessaires afin de permettre à l'ASBL de pouvoir continuer à fournir ces tenues.

Les dons peuvent versés sur le compte diaconie de l'Eglise : BE37 7765 9966 6528. Mary se chargera de les reverser sur le compte de l'Entr'Aide.

Les plus petites sommes sont les bienvenues car les petits ruisseaux font les grandes rivières ...